

LinuxÉdu, le groupe qui fait bouger le Libre éducatif de Toulouse et sa région

Mon petit doigt me dit que cette année le Framablog va moins se lamenter sur la situation du Libre dans [l'éducation](#) nationale française que [par le passé](#).



D'abord parce même au sein du ministère, les mentalités évoluent. Mais aussi parce que nous souhaitons être plus constructifs en mettant l'accent sur les nombreuses et positives actions de terrain (sachant que ces dernières ne bénéficient pas forcément de la même attention médiatique qu'un projet comme [l'Académie en ligne](#) par exemple).

Ici, on ne se lamente pas mais on agit. Et ces actions sont autant de petits ruisseaux qui convergent lentement mais sûrement vers une grande rivière, rivière qui finira bien par passer un jour sous les fenêtres du ministère !

Et justement, cela tombe bien, parce qu'avec le dynamique projet [LinuxÉdu](#) de Toulouse et sa région, on tient une action des plus intéressantes qui ne demande qu'à « faire jurisprudence ».

Il est en effet rare, voire unique, d'afficher ainsi officiellement (sur un site académique) sa volonté de promouvoir le logiciel libre à l'école, de réussir à pénétrer le monde a priori fermé de la formation continue pour proposer des [stages aux titres plus qu'explicités](#) (exemple : « Linux et les logiciels libres pour l'éducation »), et d'organiser d'originales rencontres publiques (comme les rendez-vous [« BarCamp TICE Libres »](#) qui débutent le 7 octobre prochain) en

collaboration étroite avec [Toulibre](#), le [GULL](#) du coin (il y a même un cinéma local impliqué, la totale quoi !).

Nous nous devions d'en savoir plus, en partant à la rencontre de l'un des ses principaux acteurs.

PS : Si d'autres académies veulent se manifester dans les commentaires pour évoquer leurs propres initiatives en faveur du Libre à l'école, qu'elles n'hésitent surtout pas.

Entretien avec Rémi Boulle

Rémi Boulle, bonjour, une petite présentation personnelle ?



Bonjour, dans la vraie vie, je suis père de famille.

Dans le monde du libre, je participe au projet [OpenOffice.org Éducation](#), suis membre du CA d'Edu00o (qui développe [00o4kids](#)), participe au groupe éducation de l'APRIL et bien sûr au groupe [LinuxEdu](#) de l'académie de Toulouse.

Quelles fonctions exercez-vous au sein de l'Académie de Toulouse ?

Je suis professeur de maths dans un collège de la proche banlieue toulousaine. J'enseigne depuis une dizaine d'année (déjà !). Je suis membre de l'[IREM](#) (groupe maths et Internet) et fais aussi de la formation continue (stages LinuxÉdu, tableur au collège, [WIMS](#)).

Qu'est-ce que le groupe LinuxÉdu ? (historique, structures, objectifs, effectifs, champ d'activités, etc.)

Vu la montée en puissance du libre dans nos métiers et la nécessité pour un professeur de pouvoir utiliser, modifier, redistribuer des ressources et ne voyant rien venir du côté de

l'institution, nous nous sommes dits que c'était à nous de prendre des initiatives et de proposer.

Avec des collègues (Frédéric Bellissent et Yves Dhenain), nous avons donc proposé un premier stage « Linux et les logiciels libres pour l'éducation ». Celui-ci a eu beaucoup de demandes. L'intérêt des personnels pour le libre et pour linux est bien présent. Le libre est, pour les enseignants, une nécessité professionnelle. Depuis, nous avons lancé un stage « niveau 2 ».

Tout cela nous a beaucoup encouragé. Nous avons donc continué de fédérer au plan académique les professionnels de l'éducation utilisateurs du libre et à intensifier nos actions. La liste de diffusion, deux sites Internet, le canal IRC, le micro-blogging... sont d'ailleurs des outils essentiels pour cela.

La structure du groupe LinuxÉdu ? Ce serait davantage une communauté de pratique informelle plutôt du côté du bazar que de la cathédrale. Nous mutualisons nos connaissances, échangeons, partageons... Le groupe au sens large est formé de 150 à 200 personnes. On y trouve majoritairement des professeurs, certains en charge de la gestion du réseau de leur établissement mais aussi des personnels du rectorat, des membres des AIDAT (assistance informatique pour les réseaux pédagogiques), du CRIA (idem mais pour les réseaux administratifs) et aussi des développeurs ou des gérants de SSL travaillant dans l'éducation.

Est-ce le premier et (pour le moment) unique groupe faisant explicitement la promotion du logiciel libre au sein d'un site académique ?

J'ai l'impression que oui. J'espère me tromper. Pourtant faire progresser les pratiques sur ce plan est relativement simple à faire et vite très efficace...

Je profite de cette interview pour lancer un appel à l'ensemble des personnels de l'éducation afin que, dans leurs académies :

- ils créent une liste de diffusion type *linuxedu@ac-monacademie.fr* (contacter le service académique ad hoc).
- ils fassent une communication la plus large possible de l'existence de cette liste dans le maximum de réseaux professionnels (listes professionnelles, syndicats, listes internes...) afin d'en augmenter l'effectif.

Il est fondamental dans un premier temps de rassembler les enseignants innovants que sont les utilisateurs du libre dans une liste de diffusion académique. Le reste suivra.

Vous avez donc réussi à investir la formation continue des enseignants en proposant des stages originaux. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Dans notre académie, il n'y avait pas de stages fléchés « ressources libres », « Linux » ou « intéropérabilité ». De nos jours, un Plan Académique de Formation (PAF) sans ce type de contenu ne peut, à mon avis, sembler qu'incomplet. Quid alors des parties « veille technologique et pédagogique », « innovations pédagogiques » sans ce volet ?

Si ce n'était pas à nous de combler ce vide, qui l'aurait fait ?

Il faut savoir qu'en théorie n'importe qui peu proposer des stages de formations. Je veux dire par là que ce n'est pas seulement les gros opérateurs de formations comme les IUFM ou les Inspections. Un personnel peut tout à fait proposer un stage... et voir sa proposition validée. C'est la voie que nous avons suivi.

Lorsque notre proposition de stage est arrivée en commission, je sais qu'elle a été bien accueillie. Le groupe LinuxÉdu

s'est constitué au fil de ces formations.

Avez-vous rencontré des résistances internes aussi bien pour ce qui concerne la création de LinuxEdu que pour les propositions de stages ? Mais peut-être que le temps d'une certaine méfiance vis-à-vis du logiciel libre est définitivement révolu ?

Selon Héraclite, les chiens aboient contre les inconnus... face à quelque chose que l'on est incapable de comprendre, l'Homme est plus souvent tenté d'attaquer. Ce fût parfois le cas pour le libre et ce fût le plus souvent cocasse. Ce stade est, je pense, révolu.

Le libre est une solution de qualité professionnelle pour nos établissements scolaires. C'est déjà le cas en entreprise. Au delà du logiciel, la licence libre est tout ce qu'il y a de plus compatible avec les missions d'un professeur. Cela ne semble pas faire de doutes. Reste à vraiment franchir le pas.

Nous travaillons beaucoup avec le [Centre Régional de Documentation Pédagogique](#) (CRDP) de Midi-Pyrénées. Nous y avons toujours eu un accueil des plus favorables. Ils ont été un partenaire crucial pour les journées TICE libres en 2009.

La [Mission aux TICE](#) de notre académie avec qui nous avons de très bons contacts nous a ouvert la liste de diffusion ainsi qu'un hébergement sans difficultés. Elle fait aussi partie de nos partenaires, nous y avons notamment déjà fait une réunion de travail pour notre projet de paquets « linuxedu ».

De quoi s'agit-il ?

Quasiment tous les serveurs des réseaux pédagogiques des établissements sont sous windows, ce n'est pas le cas pour les réseaux administratifs et des serveur web du rectorat qui sont sous Linux.

L'idée est de mettre à disposition des établissements un

paquet logiciel pour linux qui automatise l'intégration d'une machine Linux dans le réseau et qui installe aussi toute une sélection de logiciels et ressources pédagogiques.

Ainsi, un élève ou un professeur, qu'il soit sous Linux ou Windows, utilisera le même compte, retrouvera ses propres documents et bénéficiera de la complémentarité des deux univers.

On a tendance à caricaturer le corps enseignant comme un bloc monolithique assez difficile à déplacer. Comment faites-vous pour arriver à convaincre les enseignants de « s'essayer au Libre » ? Abordez-vous le sujet en insistant sur la qualité technique (angle « open source ») ou en mettant plutôt l'accent sur le caractère éthique et social du logiciel libre (angle « free software ») ?

L'accès au code source importe peu à la très grande majorité des enseignants. Ce n'est tout simplement pas notre métier.

L'angle idéal est celui des ressources. Pouvoir récupérer une ressource pédagogique, la modifier, y adjoindre des éléments venant d'ailleurs, la redistribuer à nos élèves, à nos collègues c'est un aspect très important de notre travail. Cela implique d'avoir des formats ouverts, d'utiliser des logiciels librement distribuables, des ressources libres... Le libre est une condition nécessaire d'exercice forte de notre métier. D'ailleurs beaucoup d'enseignants développent des logiciels libres éducatifs.

Le monde propriétaire même s'il a des produits de qualité complique inutilement notre travail, pose des barrières à la transmission des connaissances à nos élèves, à la mutualisation de nos ressources : problèmes de formats qui ne sont pas intéropérables, de logiciels dont la mise à jour n'est pas automatique, dont on impose indirectement l'achat ou la copie illégale à nos élèves, problème de licence des ressources, difficulté d'interagir avec les développeurs...

C'est une vision de l'éducation qui contraste quelque peu avec les valeurs de l'école de la République.

Cette découverte s'accompagne-t-elle de réelles migrations chez nos collègues, jusqu'à changer de système d'exploitation ?

On en observe de plus en plus. Dans tous les cas, la curiosité et l'envie sont très vives. Ce BarCamp est aussi destiné à accompagner celles et ceux qui souhaitent migrer.

Quelles sont vos relations avec la très dynamique association TouLibre ?

Excellentes ! Je suis d'ailleurs membre de [Toulibre](#) même si je participe plus souvent aux [Ojelt](#). Ils nous ont beaucoup aidé lors de l'organisation de [LinuxEdu Pride 2008](#), des journées [TICE libres 2009](#) ainsi que pour [La journée du libre pour l'éducation](#) en partenariat avec les cinémas Utopia. Nous savons que nous pouvons compter sur eux dans le futur.

Le mercredi 7 octobre prochain aura lieu le premier « [BarCamp TICE libres](#) » au CRDP Midi-Pyrénées à Toulouse. Pourquoi une telle manifestation et quel en sera le programme ?

L'idée est de permettre aux collègues d'avoir une antenne du libre éducatif à leur disposition, de servir de point relais, de lieu d'innovation technique et pédagogique. Comme nous avons tous des centres d'intérêts variés et que nous voulons tous avancer, l'organisation sous forme de BarCamp s'est imposée.

Selon Wikipédia, Un BarCamp, c'est une rencontre, une non-conférence ouverte qui prend la forme d'ateliers-événements participatifs où le contenu est fourni par les participants qui doivent tous, à un titre ou à un autre, apporter quelque chose au Barcamp.

Tout le monde est invité à participer quelles que soient ses compétences techniques : on peut présenter un logiciel, un exemple d'activité utilisant les TICE, aborder des aspects techniques mais aussi une simple idée...

« BarCamp » c'est pour faire moderne ou bien cela cache une véritable originalité dans l'organisation et le déroulement de l'évènement ?

Un peu les deux j'avoue. J'ai l'impression que les programmes trop définis, trop minutés ont tendance à attirer moins de participants. L'idée de base est que nous avons tous des compétences, des connaissances et que nous souhaitons les donner et en recevoir. Partageons-les !

Outre TouLibre et LinuxÉdu, Toulouse accueille également le président d'Ubuntu-fr (Christophe Sauthier) et la présidente de Wikimedia France (Adrienne Alix). Est-ce un hasard ? Pourquoi Toulouse a-t-elle de telles bonnes dispositions pour le Libre ? Et pourquoi ne pas avoir encore organisé de RMLL ?

Je ne sais pas. Peut-être le confit de canard et le Gaillac ont-ils tendance à libérer ? À vérifier lors des RMLL à Toulouse ☐

Une dernière chose. Est-ce que le service rendu par le réseau Framasoft vous est utile. Et que nous suggéreriez-vous pour l'améliorer ?

Je suis venu au libre par l'approche « free software » et avec l'aide de Framasoft. Surtout continuez !